

Complément d'Intégration

Vincent Perrollaz

7 février 2017

Table des matières

1	Partitions et Sommes de Darboux	2
2	Intégrale : Définition et premières propriétés	4
3	Inégalité triangulaire	7
4	Relation de Chasle	9
5	Interlude Topologique	11
6	Continuité et Intégrabilité	12
7	Convergence des sommes de Riemann	13
8	Théorème Fondamental du calcul intégral-différentiel	14
9	Théorèmes de Convergence	15
10	Intégrales à paramètres	18
11	Annexe	20
	11.1 Suites réels	20
	11.2 Topologie	23

1 Partitions et Sommes de Darboux

Définition 1. Une partition \mathcal{P} d'un intervalle $[a, b]$ est la donnée de $n+1$ nombres $a = t_0 < t_1 < \dots < t_{n-1} < t_n = b$. On dira que les nombres t_i sont les extrémités de \mathcal{P} .

Définition 2. Si \mathcal{P} et \mathcal{Q} sont deux partitions d'un même segment, on dit que \mathcal{P} est plus fine que \mathcal{Q} si toutes les extrémités de \mathcal{Q} sont aussi des extrémités de \mathcal{P} .

Définition 3. On appellera $\text{Part}(a, b)$ l'ensemble des partitions du segment $[a, b]$.

Définition 4. A un segment $[a, b]$, une fonction f définie sur ce segment et une partition \mathcal{P} de ce segment on peut associer les quantité

$$\bar{S}(f, \mathcal{P}) := \sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t)$$

$$\underline{S}(f, \mathcal{P}) := \sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t)$$

On les appelle **sommes de Darboux** supérieure et inférieure associées.

Remarque 1. Il est clair qu'on a toujours

$$\underline{S}(f, \mathcal{P}) \leq \bar{S}(f, \mathcal{P}).$$

Proposition 1. Si on se donne \mathcal{P} une partition de $[a, b]$, f et g deux fonctions définies sur $[a, b]$ à valeur dans \mathbb{R} on a

$$\bar{S}(f + g, \mathcal{P}) \leq \bar{S}(f, \mathcal{P}) + \bar{S}(g, \mathcal{P}), \quad \underline{S}(f + g, \mathcal{P}) \geq \underline{S}(f, \mathcal{P}) + \underline{S}(g, \mathcal{P}).$$

Démonstration. Commençons par écrire \mathcal{P} sous la forme $t_0 < t_1 < \dots < t_{n-1} < t_n$. On peut alors écrire

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} (f(t) + g(t)) \leq \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) + \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} g(t).$$

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} (f(t) + g(t)) \geq \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) + \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} g(t).$$

Il suffit alors de multiplier les inégalités par les nombres positifs $(t_i - t_{i-1})$ et de les additionner pour obtenir le résultat. \square

Proposition 2. On considère $[a, b]$ un segment de \mathbb{R} , \mathcal{P} une partition du segment et f une fonction définie sur $[a, b]$. On se donne α un réel alors

$$\alpha \geq 0 \Rightarrow \bar{S}(\alpha f, \mathcal{P}) = \alpha \bar{S}(f, \mathcal{P}), \quad \underline{S}(\alpha f, \mathcal{P}) = \alpha \underline{S}(f, \mathcal{P}),$$

$$\alpha \leq 0 \Rightarrow \bar{S}(\alpha f, \mathcal{P}) = \alpha \underline{S}(f, \mathcal{P}), \quad \underline{S}(\alpha f, \mathcal{P}) = \alpha \bar{S}(f, \mathcal{P}).$$

Démonstration. On raisonne comme pour la démonstration précédente mais en utilisant les inégalités

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} (\alpha f(t)) = \alpha \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} (f(t)) \text{ et } \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} (\alpha f(t)) = \alpha \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} (f(t))$$

si α est positif. Pour α négatif on utilisera par contre les inégalités

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} (\alpha f(t)) = \alpha \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} (f(t)) \text{ et } \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} (\alpha f(t)) = \alpha \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} (f(t))$$

\square

Proposition 3. Si \mathcal{P} et \mathcal{Q} sont deux partitions d'un même intervalle $[a, b]$ sur lequel on a une fonction f à valeur réelle et que \mathcal{P} est plus fine que \mathcal{Q} alors

$$\overline{S}(f, \mathcal{P}) \leq \overline{S}(f, \mathcal{Q}), \quad \underline{S}(f, \mathcal{P}) \geq \underline{S}(f, \mathcal{Q}).$$

Démonstration. Le résultat se démontre en deux étapes.

1. On va commencer par démontrer le résultat lorsque \mathcal{P} admet une seule extrémité de plus que \mathcal{Q} . La partition \mathcal{Q} est alors la donnée de $x_0 < x_1 < \dots < x_{n-1} < x_n$ tandis que \mathcal{P} est la donnée de $t_0 < t_1 < \dots < t_n < t_{n+1}$. Le fait que \mathcal{P} soit plus fine que \mathcal{Q} signifie alors qu'il existe un entier $p \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que

$$\forall i \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket, \quad t_i = x_i, \quad \forall j \in \llbracket p+1, n+1 \rrbracket, \quad x_{i-1} = t_i.$$

On peut alors écrire

$$\begin{aligned} \overline{S}(f, \mathcal{Q}) &= \sum_{i=1}^n (x_i - x_{i-1}) \sup_{x \in [x_{i-1}, x_i]} f(x) \\ &= \sum_{i=1}^{p-1} (x_i - x_{i-1}) \sup_{x \in [x_{i-1}, x_i]} f(x) + \left[(x_p - x_{p-1}) \sup_{x \in [x_{p-1}, x_p]} f(x) \right] + \sum_{i=p+1}^n (x_i - x_{i-1}) \sup_{x \in [x_{i-1}, x_i]} f(x) \\ &= \sum_{i=1}^{p-1} (t_i - t_{i-1}) \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) + \left[(t_{p+1} - t_{p-1}) \sup_{t \in [t_{p-1}, t_{p+1}]} f(t) \right] + \sum_{i=p+2}^{n+1} (t_i - t_{i-1}) \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) \\ &= \sum_{i=1}^{p-1} (t_i - t_{i-1}) \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) + \left[(t_p - t_{p-1}) \sup_{t \in [t_{p-1}, t_p]} f(t) + (t_{p+1} - t_p) \sup_{t \in [t_{p-1}, t_{p+1}]} f(t) \right] \\ &\quad + \sum_{i=p+2}^{n+1} (t_i - t_{i-1}) \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) \\ &\geq \sum_{i=1}^{p-1} (t_i - t_{i-1}) \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) + \left[(t_p - t_{p-1}) \sup_{t \in [t_{p-1}, t_p]} f(t) + (t_{p+1} - t_p) \sup_{t \in [t_p, t_{p+1}]} f(t) \right] \\ &\quad + \sum_{i=p+2}^{n+1} (t_i - t_{i-1}) \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) \\ &= \overline{S}(f, \mathcal{P}). \end{aligned}$$

Comme $\underline{S}(f, \mathcal{P}) = -\overline{S}(-f, \mathcal{P})$ et $\underline{S}(f, \mathcal{Q}) = -\overline{S}(-f, \mathcal{Q})$ on en déduit alors

$$\underline{S}(f, \mathcal{P}) \geq \underline{S}(f, \mathcal{Q}).$$

2. Le résultat général se déduit alors de ce cas particulier de la façon suivante si \mathcal{Q} a n extrémités et \mathcal{P} en a $n+m$ on peut introduire des partitions $\mathcal{R}_1, \dots, \mathcal{R}_{m-1}$ telles que \mathcal{R}_i a $n+i$ extrémités, \mathcal{R}_1 est plus fine que \mathcal{Q} , \mathcal{R}_{i+1} est plus fine que \mathcal{R}_i et finalement \mathcal{P} est plus fine que \mathcal{R}_{m-1} (il suffit d'ajouter les extrémités de \mathcal{P} qui ne sont pas dans \mathcal{Q} une par une). En appliquant le cas particulier précédent on a alors

$$\overline{S}(f, \mathcal{Q}) \geq \overline{S}(f, \mathcal{R}_1) \geq \overline{S}(f, \mathcal{R}_2) \geq \dots \geq \overline{S}(f, \mathcal{R}_{m-1}) \geq \overline{S}(f, \mathcal{P}).$$

Et de la même façon

$$\underline{S}(f, \mathcal{Q}) \leq \underline{S}(f, \mathcal{R}_1) \leq \underline{S}(f, \mathcal{R}_2) \leq \dots \leq \underline{S}(f, \mathcal{R}_{m-1}) \leq \underline{S}(f, \mathcal{P}).$$

□

2 Intégrale : Définition et premières propriétés

Définition 5. Soit f une fonction définie sur un segment $[a, b]$. On dit que f est intégrable lorsque

$$\sup_{\mathcal{P} \in \text{Part}(a,b)} \underline{S}(f, \mathcal{P}) = \inf_{\mathcal{P} \in \text{Part}(a,b)} \overline{S}(f, \mathcal{P}).$$

On note alors la quantité commune

$$\int_a^b f(x) dx$$

et on l'appelle l'intégrale de f entre a et b .

Remarque 2. On peut voir que pour une fonction f constante ($f(x) = k$) on a

$$\forall \mathcal{P} \in \text{Part}(a, b), \quad \overline{S}(f, \mathcal{P}) = k(b - a) = \underline{S}(f, \mathcal{P}),$$

elle donc intégrable et

$$\int_a^b k dt = k(b - a).$$

Proposition 4. 1. Si f est intégrable et positive sur $[a, b]$ alors :

$$\int_a^b f(x) dx \geq 0.$$

2. Si f_1 et f_2 sont intégrables sur un segment $[a, b]$ alors $f_1 + f_2$ est intégrable sur $[a, b]$ et :

$$\int_a^b (f_1 + f_2)(x) dx = \int_a^b f_1(x) dx + \int_a^b f_2(x) dx.$$

3. Si f est intégrable sur $[a, b]$ et si α est un réel quelconque alors αf est intégrable sur $[a, b]$ et

$$\int_a^b \alpha f(t) dt = \alpha \int_a^b f(t) dt.$$

Démonstration. 1. La première propriété est évidente car si f est positif on voit trivialement que

$$\forall \mathcal{P} \in \text{Part}(a, b), \quad \underline{S}(f, \mathcal{P}) \geq 0.$$

2. Pour le seconde propriété on procède de la façon suivante. On commence par définir

$$m = \sup_{\mathcal{P} \in \text{Part}(a,b)} \underline{S}(f + g, \mathcal{P}), \quad M = \inf_{\mathcal{Q} \in \text{Part}(a,b)} \overline{S}(f + g, \mathcal{Q}).$$

On sait déjà que $m \leq M$ et notre objectif est donc de montrer que $m \geq M$. Pour ce faire on se donne $\epsilon > 0$. Les fonctions f et g étant intégrables on peut se donner 4 partitions de $[a, b]$ $\mathcal{P}_1, \mathcal{P}_2, \mathcal{P}_3, \mathcal{P}_4$ satisfaisant :

$$\begin{aligned} \int_a^b f(t) dt - \underline{S}(f, \mathcal{P}_1) &\leq \epsilon, & \overline{S}(f, \mathcal{P}_2) - \int_a^b f(t) dt &\leq \epsilon, \\ \int_a^b g(t) dt - \underline{S}(g, \mathcal{P}_3) &\leq \epsilon, & \overline{S}(g, \mathcal{P}_4) - \int_a^b g(t) dt &\leq \epsilon. \end{aligned}$$

On peut maintenant appeler \mathcal{P} la partition de $[a, b]$ dont les extrémités sont la réunion des extrémités de $\mathcal{P}_1, \mathcal{P}_2, \mathcal{P}_3, \mathcal{P}_4$. Elle est par construction plus fine que chacune d'elle et en utilisant la propriété 3 on obtient alors

$$\int_a^b f(t) dt - \underline{S}(f, \mathcal{P}) \leq \epsilon, \quad \overline{S}(f, \mathcal{P}) - \int_a^b f(t) dt \leq \epsilon,$$

$$\int_a^b g(t)dt - \underline{S}(g, \mathcal{P}) \leq \epsilon, \quad \overline{S}(g, \mathcal{P}) - \int_a^b g(t)dt \leq \epsilon.$$

En additionnant les inégalités par colonne on obtient alors

$$\int_a^b f(t)dt + \int_a^b g(t)dt - (\underline{S}(f, \mathcal{P}) + \underline{S}(g, \mathcal{P})) \leq 2\epsilon, \quad \overline{S}(f, \mathcal{P}) + \overline{S}(g, \mathcal{P}) - (\int_a^b f(t)dt + \int_a^b g(t)dt) \leq 2\epsilon.$$

On utilise maintenant la propriété 1 pour obtenir

$$\begin{aligned} \underline{S}(f + g, \mathcal{P}) &\geq \underline{S}(f, \mathcal{P}) + \underline{S}(g, \mathcal{P}) \geq \int_a^b f(t)dt + \int_a^b g(t)dt - 2\epsilon, \\ \overline{S}(f + g, \mathcal{P}) &\leq \overline{S}(f, \mathcal{P}) + \overline{S}(g, \mathcal{P}) \leq \int_a^b f(t)dt + \int_a^b g(t)dt + 2\epsilon. \end{aligned}$$

Or par construction on a

$$M \leq \overline{S}(f + g, \mathcal{P}) \text{ et } \underline{S}(f + g, \mathcal{P}) \leq m,$$

ce qui donne donc

$$\begin{aligned} m &\geq \int_a^b f(t)dt + \int_a^b g(t)dt - 2\epsilon, \\ M &\leq \int_a^b f(t)dt + \int_a^b g(t)dt + 2\epsilon. \end{aligned}$$

Mais comme ϵ était un nombre positif quelconque on en déduit

$$m \geq \int_a^b f(t)dt + \int_a^b g(t)dt \geq M,$$

on conclut alors bien $m = M = \int_a^b f(t)dt + \int_a^b g(t)dt$ ce qui donne à la fois l'intégrabilité de $f + g$ et l'additivité de l'intégrale.

3. Pour démontrer la dernière propriété on va commencer par poser

$$m := \sup_{\mathcal{P} \in \text{Part}(a,b)} (\underline{S}(\alpha f, \mathcal{P})), \quad M := \inf_{\mathcal{Q} \in \text{Part}(a,b)} (\overline{S}(\alpha f, \mathcal{Q})).$$

On sait d'ors et déjà que $m \leq M$.

Comme la fonction f est intégrable, étant donné $\epsilon > 0$, on peut trouver par construction deux partitions $\mathcal{P}_1, \mathcal{P}_2$ telles que

$$\overline{S}(f, \mathcal{P}_1) - \epsilon \leq \int_a^b f(t)dt \leq \underline{S}(f, \mathcal{P}_2) + \epsilon.$$

Si \mathcal{P} est la partition dont les extrémités sont la réunion des extrémités de \mathcal{P}_1 et \mathcal{P}_2 , elle est plus fine que chacune des deux et en utilisant la proposition 3 on obtient

$$\overline{S}(f, \mathcal{P}) - \epsilon \leq \int_a^b f(t)dt \leq \underline{S}(f, \mathcal{P}) + \epsilon.$$

Si on multiplie l'inégalité précédente par α et qu'on utilise la proposition 2 on obtient (pour α positif ou négatif)

$$M - \alpha\epsilon \leq \overline{S}(\alpha f, \mathcal{P}) - \alpha\epsilon \leq \alpha \int_a^b f(t)dt \leq \underline{S}(\alpha f, \mathcal{P}) + \alpha\epsilon \leq m + \alpha\epsilon.$$

Comme ϵ est un nombre positif quelconque on obtient en faisant $\epsilon \rightarrow 0$

$$M \leq \alpha \int_a^b f(t)dt \leq m,$$

comme on avait dit que $m \leq M$ on obtient finalement bien

$$m = \alpha \int_a^b f(t)dt = M,$$

ce qui donne bien l'intégrabilité de αf et l'homogénéité de l'intégrale.

□

3 Inégalité triangulaire

Proposition 5. Si f est une fonction intégrable sur un segment $[a, b]$, alors la fonction $t \mapsto |f(t)|$ est intégrable et on a

$$\left| \int_a^b f(t) dt \right| \leq \int_a^b |f(t)| dt.$$

Démonstration. On va procéder en deux étapes.

1. Commençons par montrer l'intégrabilité de $t \mapsto |f(t)|$. Pour ce faire on introduit les quantités

$$m := \sup_{\mathcal{P} \in \text{Part}(a,b)} \underline{S}(|f|, \mathcal{P}), \quad M := \inf_{\mathcal{Q} \in \text{Part}(a,b)} \overline{S}(|f|, \mathcal{Q}).$$

Comme f est intégrable on a deux partitions \mathcal{P}_1 et \mathcal{P}_2 telles que

$$\underline{S}(f, \mathcal{P}_1) + \epsilon \geq \int_a^b f(t) dt \geq \overline{S}(f, \mathcal{P}_2) - \epsilon.$$

Si on considère \mathcal{P} la partition dont les extrémités sont la réunion des extrémités de \mathcal{P}_1 et \mathcal{P}_2 , elle est plus fine que chacune des deux partitions et on a donc en utilisant la proposition 3

$$\underline{S}(f, \mathcal{P}) + \epsilon \geq \int_a^b f(t) dt \geq \overline{S}(f, \mathcal{P}) - \epsilon.$$

On appellera $t_0 < t_1 < \dots < t_n$ les extrémités de \mathcal{P} ce qui permet d'écrire

$$\underline{S}(f, \mathcal{P}) = \sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t), \quad \overline{S}(f, \mathcal{P}) = \sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t).$$

On a donc également

$$\sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) \left(\sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) - \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) \right) = \overline{S}(f, \mathcal{P}) - \underline{S}(f, \mathcal{P}) \leq 2\epsilon. \quad (1)$$

Mais quelque soit l'indice i on peut trouver deux réels $\zeta_i, \eta_i \in [t_{i-1}, t_i]$ tels que

$$\sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} |f(t)| \leq |f(\zeta_i)| + \frac{\epsilon}{2n}, \quad \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} |f(t)| \geq |f(\eta_i)| - \frac{\epsilon}{2n}.$$

On a en faisant la différence des deux inégalités

$$\sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} |f(t)| - \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} |f(t)| \leq |f(\zeta_i)| - |f(\eta_i)| + \frac{\epsilon}{n} \leq |f(\zeta_i) - f(\eta_i)| + \frac{\epsilon}{n} \leq \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) - \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) + \frac{\epsilon}{n}.$$

En combinant ces inégalités avec (1) on peut alors écrire

$$\begin{aligned} \overline{S}(|f|, \mathcal{P}) - \underline{S}(|f|, \mathcal{P}) &= \sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) \left(\sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} |f(t)| - \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} |f(t)| \right) \\ &\leq \sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) \left(\sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) - \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) + \frac{\epsilon}{n} \right) \\ &\leq \sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) \left(\sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) - \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) \right) + \sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) \frac{\epsilon}{n} \\ &\leq \overline{S}(f, \mathcal{P}) - \underline{S}(f, \mathcal{P}) + (b-a)\epsilon \\ &\leq (2 + b-a)\epsilon. \end{aligned}$$

Mais d'après les définitions de m et M on a

$$M - m \leq \overline{S}(|f|, \mathcal{P}) - \underline{S}(|f|, \mathcal{P}) \leq (2 + b - a)\epsilon,$$

et comme ϵ un réel positif quelconque on peut prendre la limite $\epsilon \rightarrow 0$ dans cette dernière inégalité ce qui donne $M \leq m$. Comme dans tous les cas on a $m \leq M$ on a bien $m = M$ c'est à dire que $t \mapsto |f(t)|$ est bien intégrable.

2. On va maintenant montrer l'inégalité à proprement parlé. On sait

$$\forall t \in [a, b], \quad |f(t)| - f(t) \geq 0, \text{ et } |f(t)| + f(t) \geq 0.$$

D'après ce qui précède et la proposition 4 on peut alors écrire

$$\int_a^b |f(t)| - f(t) dt \geq 0, \quad \int_a^b |f(t)| + f(t) dt \geq 0,$$

ce qui implique

$$-\int_a^b |f(t)| dt \leq \int_a^b f(t) dt \leq \int_a^b |f(t)| dt,$$

ce qui implique bien

$$\left| \int_a^b f(t) dt \right| \leq \int_a^b |f(t)| dt.$$

□

4 Relation de Chasle

Proposition 6 (Chasle). *Soit $[a, c]$ un segment et f une fonction définie sur ce segment, alors quelque soit $b \in [a, c]$, on a équivalence entre*

- f est intégrable sur $[a, b]$ et $[b, c]$,
- f est intégrable sur $[a, c]$,

et on a alors

$$\int_a^c f(x)dx = \int_a^b f(x)dx + \int_b^c f(x)dx. \quad (2)$$

Démonstration. On va procéder en deux étapes.

1. Supposons que l'on sache que f est intégrable sur $[a, b]$ et sur $[b, c]$. On commence par définir

$$m := \sup_{\mathcal{P} \in \text{Part}(a,c)} \underline{S}(f, \mathcal{P}), \quad M := \inf_{\mathcal{Q} \in \text{Part}(a,c)} \overline{S}(f, \mathcal{Q}).$$

La fonction f étant intégrable sur $[a, b]$ on peut obtenir deux partitions $\mathcal{P}_1, \mathcal{P}_2 \in \text{Part}(a, b)$ telles que

$$\overline{S}(f, \mathcal{P}_1) - \epsilon \leq \int_a^b f(t)dt \leq \underline{S}(f, \mathcal{P}_2) + \epsilon,$$

puis en appelant \mathcal{P}_g la partition dont les extrémités sont la réunion des extrémités de \mathcal{P}_1 et \mathcal{P}_2 on a grâce à la proposition 3

$$\overline{S}(f, \mathcal{P}_g) - \epsilon \leq \int_a^b f(t)dt \leq \underline{S}(f, \mathcal{P}_g) + \epsilon. \quad (3)$$

En raisonnant de la même façon on peut obtenir une partition $\mathcal{P}_d \in \text{Part}(b, c)$ telle que

$$\overline{S}(f, \mathcal{P}_d) - \epsilon \leq \int_b^c f(t)dt \leq \underline{S}(f, \mathcal{P}_d) + \epsilon. \quad (4)$$

Si on appelle $a = t_0 < t_1 < \dots < t_n = b$ les extrémités de \mathcal{P}_g et $b = s_0 < s_1 < \dots < s_m = c$ les extrémités de \mathcal{P}_d on voit que $a = t_0 < \dots < t_n = s_0 < s_1 < \dots < s_m = c$ constituent une partition de $[a, c]$ qu'on appellera \mathcal{P} et que

$$\overline{S}(f, \mathcal{P}) = \overline{S}(f, \mathcal{P}_g) + \overline{S}(f, \mathcal{P}_d), \quad \underline{S}(f, \mathcal{P}) = \underline{S}(f, \mathcal{P}_g) + \underline{S}(f, \mathcal{P}_d).$$

En combinant ces dernières inégalités avec (3) et (4) on obtient alors

$$\begin{aligned} M - 2\epsilon &\leq \overline{S}(f, \mathcal{P}) - 2\epsilon = \overline{S}(f, \mathcal{P}_g) + \overline{S}(f, \mathcal{P}_d) - 2\epsilon \\ &\leq \int_a^b f(t)dt + \int_b^c f(t)dt \\ &\leq \underline{S}(f, \mathcal{P}_g) + \underline{S}(f, \mathcal{P}_d) + 2\epsilon = \underline{S}(f, \mathcal{P}) + 2\epsilon \leq m + 2\epsilon. \end{aligned}$$

Comme ϵ est un réel positif quelconque on peut faire $\epsilon \rightarrow 0$ et obtenir

$$M \leq \int_a^b f(t)dt + \int_b^c f(t)dt \leq m,$$

puis comme on sait qu'on a toujours $m \leq M$ on obtient

$$m = \int_a^b f(t)dt + \int_b^c f(t)dt = M,$$

ce qui fournit l'intégrabilité sur $[a, c]$ et la relation de Chasles voulue.

2. On va montrer ici que si f est intégrable sur $[a, c]$ elle l'est aussi sur $[a, b]$ et sur $[b, c]$ ce qui suffira pour avoir en plus Chasles d'après ce qui précède. On va commencer par définir

$$m_g := \sup_{\mathcal{P} \in \text{Part}(a,b)} \underline{S}(f, \mathcal{P}), \quad M_g := \inf_{\mathcal{Q} \in \text{Part}(a,b)} \overline{S}(f, \mathcal{Q}),$$

$$m_d := \sup_{\mathcal{P} \in \text{Part}(b,c)} \underline{S}(f, \mathcal{P}), \quad M_d := \inf_{\mathcal{Q} \in \text{Part}(b,c)} \overline{S}(f, \mathcal{Q}).$$

On sait déjà que $m_g \leq M_g$ et $m_d \leq M_d$ il nous suffit donc de montrer $m_g \geq M_g$ et $m_d \geq M_d$ mais ceci peut revenir à

$$m_g + m_d \geq M_g + M_d.$$

Comme f est intégrable sur $[a, c]$ on a deux partitions $\mathcal{P}_1, \mathcal{P}_2 \in \text{Part}(a, c)$ telles que

$$\overline{S}(f, \mathcal{P}_1) - \epsilon \leq \int_a^c f(t) dt \leq \underline{S}(f, \mathcal{P}_2) + \epsilon.$$

Si on appelle \mathcal{P}_3 la partition dont les extrémités sont la réunion des extrémités de \mathcal{P}_1 et \mathcal{P}_2 elle est plus fine que chacune des deux et en utilisant la proposition 3 on obtient

$$\overline{S}(f, \mathcal{P}_3) - \epsilon \leq \int_a^c f(t) dt \leq \underline{S}(f, \mathcal{P}_3) + \epsilon.$$

On peut alors rajouter le point b comme extrémité de \mathcal{P}_3 et on appellera \mathcal{P} la partition ainsi obtenue. On a bien sûr encore

$$\overline{S}(f, \mathcal{P}) - \epsilon \leq \int_a^c f(t) dt \leq \underline{S}(f, \mathcal{P}) + \epsilon.$$

On appellera $a = t_0 < t_1 < \dots < t_n = c$ les extrémités de \mathcal{P} . On sait alors par construction qu'il existe un indice $p \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ tel que $b = t_p$. On voit alors que $t_0 < \dots < t_p$ et $t_p < \dots < t_n$ sont des partitions de $[a, b]$ et $[b, c]$ qu'on appellera \mathcal{P}_g et \mathcal{P}_d . De plus on a

$$M_g + M_d - \epsilon \leq \overline{S}(f, \mathcal{P}_g) + \overline{S}(f, \mathcal{P}_d) - \epsilon = \overline{S}(f, \mathcal{P}) - \epsilon \leq \underline{S}(f, \mathcal{P}) + \epsilon = \underline{S}(f, \mathcal{P}_g) + \underline{S}(f, \mathcal{P}_d) + \epsilon \leq m_g + m_d + \epsilon.$$

Mais ce raisonnement étant valable pour tout $\epsilon > 0$ on peut faire $\epsilon \rightarrow 0$ dans l'inégalité finale et donc

$$M_g + M_d \leq m_g + m_d,$$

ce qui est bien ce dont on avait besoin pour conclure. □

Remarque 3. En utilisant une récurrence on montre facilement que si on a $a = t_0 < t_1 < \dots < t_n = b$ on a

$$\int_a^b f(t) dt = \sum_{i=1}^n \int_{t_{i-1}}^{t_i} f(t) dt.$$

5 Interlude Topologique

Définition 6 (Rappel). Une fonction f continue en un point p si on a :

$$\forall \epsilon > 0, \exists \eta > 0, |x - p| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - f(p)| \leq \epsilon.$$

Proposition 7 (Heine). Si f est une fonction continue en tout point d'un segment $[a, b]$ alors elle est uniformément continue, i.e.

$$\forall \epsilon > 0, \exists \eta > 0, |x - y| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - f(y)| \leq \epsilon.$$

Démonstration. Supposons le résultat faux. Cela signifie :

$$\exists \epsilon > 0, \forall \eta > 0, \exists(x, y), |x - y| \leq \eta, |f(x) - f(y)| \geq \epsilon.$$

En choisissant $\eta = \frac{1}{n}$ pour les $n \geq 1$, on récupère des points x_n et y_n dans $[a, b]$ tels que :

$$|x_n - y_n| \leq \frac{1}{n}, \quad |f(x_n) - f(y_n)| \geq \epsilon > 0, \quad \forall n \geq 1.$$

On peut utiliser la propriété de Bolzano-Weierstrass pour la suite x_n et obtenir une extraction ϕ et un point $p \in [a, b]$ tel que :

$$x_{\phi(n)} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} p.$$

Mais les y_n étant à distance $\frac{1}{n}$ de x_n il est clair qu'on a aussi :

$$y_{\phi(n)} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} p.$$

La continuité de f en p assure alors que :

$$\epsilon < |f(y_{\phi(n)}) - f(x_{\phi(n)})| \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} |f(p) - f(p)| = 0,$$

ce qui est absurde. □

Définition 7. On appelle module de continuité de f sur le segment $[a, b]$ la fonction ω définie sur \mathbb{R}_*^+ par :

$$\omega_f(\delta) := \sup\{|f(x) - f(y)| : x, y \in [a, b]^2, |x - y| \leq \delta\}.$$

Remarque 4. • On notera que la propriété d'uniforme continuité peut se reformuler :

$$\omega_f(\delta) \xrightarrow[\delta \rightarrow 0^+]{} 0.$$

• L'intérêt du module de continuité tient à ce qu'on peut écrire :

$$\forall x, y \in [a, b]^2, |f(x) - f(y)| \leq \omega_f(|x - y|).$$

Il s'agit en fait de la plus petite fonction permettant d'avoir cette inégalité.

On trouvera en annexe une démonstration alternative du théorème de Heine en utilisant une propriété alternative à Bolzano-Weierstrass.

6 Continuité et Intégrabilité

Proposition 8. Une fonction définie sur un segment $[a, b]$ et continue en tout point de ce segment est intégrable sur $[a, b]$.

Démonstration. Soit f une fonction continue sur le segment $[a, b]$. On pose

$$m := \sup_{\mathcal{P} \in \text{Part}(a,b)} \underline{S}(f, \mathcal{P}), \quad M := \inf_{\mathcal{Q} \in \text{Part}(a,b)} \overline{S}(f, \mathcal{Q}).$$

Soit n un entier strictement positif. On appelle \mathcal{P}_n la partition composée des extrémités $a = t_0 < t_1 < \dots < t_n = b$ données par la formule

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad t_i = a + \frac{i(b-a)}{n}.$$

On a alors

$$\underline{S}(f, \mathcal{P}_n) \leq m \leq M \leq \overline{S}(f, \mathcal{P}_n),$$

et donc

$$0 \leq M - m \leq \overline{S}(f, \mathcal{P}_n) - \underline{S}(f, \mathcal{P}_n).$$

Mais on peut écrire

$$\overline{S}(f, \mathcal{P}_n) - \underline{S}(f, \mathcal{P}_n) = \sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) \left(\sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) - \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t) \right). \quad (5)$$

Mais on voit d'après la formule des t_i que $t_i - t_{i-1} = \frac{b-a}{n}$. De plus comme f est continue elle atteint son sup et son inf sur tout segment.

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \exists (x_i, y_i) \in [t_{i-1}, t_i]^2, \quad f(x_i) = \inf_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t), \quad f(y_i) = \sup_{t \in [t_{i-1}, t_i]} f(t).$$

Mais on voit alors

$$(x_i, y_i) \in [t_{i-1}, t_i]^2 \Rightarrow |x_i - y_i| \leq t_i - t_{i-1} \leq \frac{b-a}{n}.$$

On peut maintenant reprendre (5) pour obtenir.

$$0 \leq M - m \leq \overline{S}(f, \mathcal{P}_n) - \underline{S}(f, \mathcal{P}_n) \leq \sum_{i=1}^n \frac{b-a}{n} (f(y_i) - f(x_i)) \leq \frac{b-a}{n} \sum_{i=1}^n \omega_f(|x_i - y_i|) \leq (b-a) \omega_f \left(\frac{b-a}{n} \right).$$

Et donc pour $n \rightarrow +\infty$ on a bien le terme de droite qui tend vers 0 d'où on peut conclure

$$M = m.$$

□

7 Convergence des sommes de Riemann

Définition 8. Si \mathcal{P} (qu'on notera $t_0 < t_1 < \dots < t_{n-1} < t_n$) est une partition d'un segment $[a, b]$ on appelle taille de la partition la quantité

$$\delta(\mathcal{P}) := \max_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} (t_i - t_{i-1}).$$

Théorème 1. Soit $[a, b]$ un segment de \mathbb{R} et f une fonction définie et continue sur ce segment. Quelque soit la partition \mathcal{P} (notée $t_0 < t_1 < \dots < t_{n-1} < t_n$) si on se donne des nombres ζ_1, \dots, ζ_n satisfaisant

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad t_{i-1} \leq \zeta_i \leq t_i,$$

on a

$$\left| \int_a^b f(t) dt - \sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) f(\zeta_i) \right| \leq (b-a) \omega_f(\delta(\mathcal{P})).$$

En particulier on voit que l'on a convergence des sommes vers l'intégrale lorsque la taille de la partition tend vers 0.

Démonstration. On a le calcul suivant

$$\begin{aligned} \left| \int_a^b f(t) dt - \sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) f(\zeta_i) \right| &= \left| \int_{t_0}^{t_n} f(t) dt - \sum_{i=1}^n \int_{t_{i-1}}^{t_i} f(\zeta_i) dt \right| \\ &= \left| \sum_{i=1}^n \int_{t_{i-1}}^{t_i} (f(t) - f(\zeta_i)) dt \right| && \text{grâce à la remarque 3} \\ &\leq \sum_{i=1}^n \left| \int_{t_{i-1}}^{t_i} (f(t) - f(\zeta_i)) dt \right| \\ &\leq \sum_{i=1}^n \int_{t_{i-1}}^{t_i} |f(t) - f(\zeta_i)| dt && \text{grâce à la proposition 5} \end{aligned}$$

mais comme $|f(t) - f(\zeta_i)| \leq \omega_f(|t - \zeta_i|) \leq \omega_f(|t_i - t_{i-1}|) \leq \omega_f(\delta(\mathcal{P}))$

$$\begin{aligned} &\leq \sum_{i=1}^n \int_{t_{i-1}}^{t_i} \omega_f(\delta(\mathcal{P})) dt \\ &\leq \sum_{i=1}^n (t_i - t_{i-1}) \omega_f(\delta(\mathcal{P})) \\ &\leq \omega_f(\delta(\mathcal{P})) \sum_{i=1}^n t_i - t_{i-1} \\ &\leq (b-a) \omega_f(\delta(\mathcal{P})) \end{aligned}$$

□

8 Théorème Fondamental du calcul intégral-différentiel

Définition 9. 1. Une fonction f définie sur un segment $[a, b]$ est dérivable en tout point si la quantité :

$$f'(x) = \lim_{y \rightarrow x} \frac{f(x) - f(y)}{x - y},$$

existe pour tout $x \in [a, b]$.

2. Une fonction f définie sur un segment $[a, b]$ est dite de classe \mathcal{C}^1 lorsqu'elle est dérivable en tout point de $[a, b]$ et que la fonction $x \mapsto f'(x)$ est continue sur $[a, b]$.

Théorème 2. Si g est une fonction continue sur un segment $[a, b]$. Alors quelque soit le point c de $[a, b]$ la fonction G définie sur $[a, b]$ par

$$G(x) = \int_c^x g(t) dt$$

est de classe \mathcal{C}^1 et

$$\forall x \in (a, b), \quad G'(x) = g(x).$$

Démonstration. Étant donné un réel h on peut écrire

$$\begin{aligned} \frac{G(x+h) - G(x)}{h} - g(x) &= \frac{\int_c^{x+h} g(t) dt - \int_c^x g(t) dt - hg(x)}{h} \\ &= \frac{\int_x^{x+h} g(t) dt + \int_c^x g(t) dt - \int_c^x g(t) dt - \int_x^{x+h} g(x) dt}{h} \quad \text{grâce à la relation de Chasles} \\ &= \frac{\int_x^{x+h} (g(t) - g(x)) dt}{h}. \end{aligned}$$

En utilisant l'inégalité triangulaire on a alors :

$$\left| \frac{G(x+h) - G(x)}{h} - g(x) \right| \leq \frac{1}{|h|} \int_x^{x+h} |g(t) - g(x)| dt.$$

Puis comme t est entre x et $x+h$ on a $|t-x| \leq |h|$ et donc $|g(t) - g(x)| \leq \omega_g(|h|)$ d'où

$$\left| \frac{G(x+h) - G(x)}{h} - g(x) \right| \leq \omega_g(|h|) \xrightarrow{h \rightarrow 0} 0.$$

G est donc dérivable de dérivée g , qui est continue donc G est \mathcal{C}^1 . □

Théorème 3. Si une fonction f définie et de classe \mathcal{C}^1 sur un segment $[a, b]$. On a alors

$$\int_a^b f'(x) dx = f(b) - f(a).$$

Démonstration. On introduit la fonction F via

$$F(x) := \int_a^x f'(t) dt.$$

D'après le théorème 2 on a alors que F est \mathcal{C}^1 et que $F' = f'$. Comme $F(a) = 0$ on en déduit que la fonction

$$x \mapsto F(x) - f(x) + f(a),$$

est de dérivée nulle, donc constante, et vaut 0 en a . Au final

$$\forall x \in [a, b], \quad F(x) = f(x) - f(a).$$

□

9 Théorèmes de Convergence

Définition 10. Soit I un segment de \mathbb{R} . On considère $(f_n)_{n \geq 0}$ et f des fonctions de I à valeurs réelles. On dit que la suite $(f_n)_{n \geq 0}$ converge uniformément vers la fonction f vers I lorsque

$$\forall \epsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in I, \quad n \geq N \Rightarrow |f_n(x) - f(x)| \leq \epsilon.$$

Remarque 5. On peut reformuler la définition précédente en définissant pour une fonction $F : I \rightarrow \mathbb{R}$

$$\|f\|_\infty := \sup_{t \in I} |f(t)|.$$

La convergence uniforme a alors lieu si et seulement si la suite numérique $(\|f_n - f\|_\infty)_{n \geq 0}$ tend vers 0.

Lemme 1. Soit J un segment. Soit $f : J \rightarrow \mathbb{R}$, alors on a

$$\sup_J f - \inf_J f = \sup\{f(x) - f(y) : (x, y) \in J\}.$$

Démonstration. On va procéder par double inégalité.

Pour prouver \geq il suffit de constater que

$$\forall (x, y) \in J^2, \quad f(x) \leq \sup_J f, \quad f(x) \geq \inf_J f,$$

ce qui implique

$$f(x) - f(y) \leq \sup_J f - \inf_J f,$$

on conclut alors en utilisant que le sup est le plus petit des majorants.

Pour prouver l'inégalité réciproque on utilise les propriétés du sup et de l'inf pour obtenir deux suites $(x_n)_{n \geq 0}$ et $(y_n)_{n \geq 0}$ de J telles que

$$f(x_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \sup_J f, \quad f(y_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \inf_J f,$$

or on a aussi

$$\forall n \geq 0, \quad f(x_n) - f(y_n) \leq \sup\{f(x) - f(y) : (x, y) \in J\},$$

d'où l'inégalité recherchée en passant à la limite. □

Théorème 4. Soit $I = [a, b]$ un segment de \mathbb{R} . Soient $(f_n)_{n \geq 0}$ et f des fonctions définies sur I . Si on suppose que la suite $(f_n)_{n \geq 0}$ converge uniformément vers f et que les fonctions de la suite sont toutes intégrables, on peut conclure que f est intégrable et que

$$\int_a^b f_n(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt.$$

Démonstration. On commence par définir les quantités

$$\underline{S} := \inf_{P \in \text{Part}([a, b])} \underline{S}(f, P), \quad \overline{S} := \sup_{P \in \text{Part}([a, b])} \overline{S}(f, P).$$

Pour démontrer que f est intégrable, on doit montrer que $\underline{S} \geq \overline{S}$. Soit $\epsilon > 0$. Par la convergence uniforme on peut trouver un entier N tel que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \forall x \in [a, b], \quad n \geq N \Rightarrow |f(x) - f_n(x)| \leq \frac{\epsilon}{4(b-a)}.$$

Or par hypothèse la fonction f_N est intégrable, il existe donc une partition $P_\epsilon : a = t_0 < t_1 < \dots < t_p = b$ de $[a, b]$ telle que

$$\overline{S}(f_N, P_\epsilon) - \underline{S}(f_N, P_\epsilon) \leq \frac{\epsilon}{2}.$$

Si on note alors

$$\forall k \in \llbracket 1, p \rrbracket, \quad J_k := [t_{k-1}, t_k],$$

on a alors

$$\begin{aligned} \forall (x, y) \in J_k, \quad f(x) - f(y) &\leq |f(x) - f(y)| \\ &\leq |f(x) - f_N(x) + f_N(x) - f_N(y) + f_N(y) - f(y)| \\ &\leq |f(x) - f_N(x)| + |f_N(x) - f_N(y)| + |f_N(y) - f(y)| \\ &\leq \frac{2\epsilon}{4(b-a)} + |f_N(x) - f_N(y)| \end{aligned}$$

or comme on sait

$$f_N(x) - f_N(y) \leq \sup\{f_N(t) - f_N(s) : (t, s) \in J_k^2\}, \quad f_N(y) - f_N(x) \leq \sup\{f_N(t) - f_N(s) : (t, s) \in J_k^2\}.$$

on peut conclure

$$\forall (x, y) \in J_k, \quad f(x) - f(y) \leq \frac{\epsilon}{2(b-a)} + \sup\{f_N(t) - f_N(s) : (t, s) \in J_k^2\}.$$

Et on peut donc en déduire grâce au lemme 1

$$\forall k \in \llbracket 1, p \rrbracket, \quad \sup_{J_k} f - \inf_{J_k} f \leq \frac{\epsilon}{2(b-a)} + \sup_{J_k} f_N - \inf_{J_k} f_N.$$

On peut maintenant combiner ces estimations pour obtenir

$$\begin{aligned} \overline{S}(f, P_\epsilon) - \underline{S}(f, P_\epsilon) &= \sum_{k=1}^p (t_k - t_{k-1}) (\sup_{J_k} f - \inf_{J_k} f) \\ &\leq \sum_{k=1}^p (t_k - t_{k-1}) \left(\frac{\epsilon}{2(b-a)} + \sup_{J_k} f_N - \inf_{J_k} f_N \right) \\ &\leq \frac{\epsilon}{2(b-a)} \sum_{k=1}^p t_k - t_{k-1} + \overline{S}(f_N, P_\epsilon) - \underline{S}(f_N, P_\epsilon) \\ &\leq \frac{\epsilon(b-a)}{2(b-a)} + \frac{\epsilon}{2} \\ &\leq \epsilon. \end{aligned}$$

Or on a toujours

$$\overline{S} - \underline{S} \leq \overline{S}(f, P_\epsilon) - \underline{S}(f, P_\epsilon) \leq \epsilon,$$

et comme la quantité la plus à gauche ne dépend pas de ϵ , on peut prendre la limite pour $\epsilon \rightarrow 0$, ce qui donne bien l'inégalité $\overline{S} \leq \underline{S}$ et la fonction f est intégrable.

Maintenant que l'on sait que f est intégrable on peut alors facilement conclure. Soit $\epsilon > 0$, la convergence uniforme permet alors d'affirmer

$$\exists N \geq 0 \quad \forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in [a, b], \quad n \geq N \Rightarrow |f(x) - f_n(x)| \leq \frac{\epsilon}{b-a}.$$

On peut alors écrire

$$\forall n \geq N, \quad \left| \int_a^b f(t) dt - \int_a^b f_n(t) dt \right| = \left| \int_a^b (f(t) - f_n(t)) dt \right| \leq \int_a^b |f(t) - f_n(t)| dt \leq \int_a^b \frac{\epsilon}{b-a} dt = \epsilon.$$

Comme ϵ est arbitrairement petit on a bien prouvé

$$\int_a^b f_n(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt.$$

□

Théorème 5. On se donne f , h , et $(f_n)_{n \geq 0}$ des fonctions définies et intégrables sur un segment $[a, b]$ telles que :

- Pour tout $x \in [a, b]$, $f_n(x) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} f(x)$.
- Pour tout $x \in [a, b]$ et tout $n \in \mathbb{N}$, $|f_n(x)| \leq h(x)$.

On peut alors conclure que

$$\int_a^b f(x)dx = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f_n(x)dx.$$

Démonstration. Admise. □

Remarque 6. — On peut en fait utiliser le théorème dans le cas où l'ensemble d'intégration n'est pas un segment mais un intervalle quelconque potentiellement infini.

— On peut supposer que la convergence simple a lieu partout sauf en un ensemble dénombrable de points.

10 Intégrales à paramètres

Théorème 6. Soient I et J deux intervalles (fermés, ouverts ou semi-ouverts, bornés ou non) de \mathbb{R} (On appellera a et b les extrémités de I). On se donne une fonction $f : (t, x) \in I \times J \mapsto f(t, x) \in \mathbb{R}$ telle que :

1. Quelque soit $x \in J$ la fonction $t \in I \mapsto f(t, x)$ est intégrable sur I ,
2. quelque soit $t \in I$, la fonction $x \in J \mapsto f(t, x)$ est continue,
3. il existe une fonction $g : I \rightarrow \mathbb{R}^+$ intégrable telle que :

$$\forall (t, x) \in I \times J, \quad |f(t, x)| \leq g(t),$$

alors la fonction F définie par :

$$\forall x \in J, \quad F(x) := \int_a^b f(t, x) dt,$$

est continue.

Démonstration. Soient $x \in (c, d)$ et $(x_n)_{n \geq 0}$ une suite de (c, d) convergeant vers x . On va définir une suite de fonctions $(f_n)_{n \geq 0}$ par :

$$\forall t \in [a, b], \quad f_n(t) := f(t, x_n).$$

Par continuité séquentielle 12 on a alors :

$$\forall t \in [a, b], \quad f_n(t) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} f(t, x).$$

De plus on a aussi :

$$\forall t \in [a, b], \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad |f_n(t)| \leq g(t),$$

le théorème de convergence dominée assure alors :

$$F(x_n) = \int_a^b f_n(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t, x) dt = F(x),$$

et de nouveau par continuité séquentielle on en déduit que F est continue en x . Le point x étant quelconque dans (c, d) on a $F \in \mathcal{C}^0(c, d)$. \square

Théorème 7. Soient I et J deux intervalles (fermés, ouverts ou semi-ouverts, bornés ou non) de \mathbb{R} (On appellera a et b les extrémités de I). On se donne une fonction $f : (t, x) \in I \times J \mapsto f(t, x) \in \mathbb{R}$ telle que :

1. Quelque soit $x \in J$ la fonction $t \in I \mapsto f(t, x)$ est intégrable sur I ,
2. quelque soit $t \in I$, la fonction $x \in J \mapsto f(t, x)$ est continument dérivable, (on notera la dérivée $\frac{\partial f}{\partial x}(t, x)$)
3. il existe une fonction $g : I \rightarrow \mathbb{R}^+$ intégrable telle que :

$$\forall (t, x) \in I \times J, \quad \left| \frac{\partial f}{\partial x}(t, x) \right| \leq g(t),$$

alors la fonction F définie par :

$$\forall x \in J, \quad F(x) := \int_a^b f(t, x) dt,$$

est continument dérivable et sa dérivée est donnée par

$$\forall x \in J, \quad F'(x) = \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x}(t, x) dt.$$

Démonstration. On commence par constater

$$\forall (x, y) \in J^2, \quad F(y) - F(x) = \int_a^b f(t, y) - f(t, x) dt.$$

Puis pour un $t \in I$ fixé le théorème des accroissement finis garantit l'existence de $\theta \in [0, 1]$ tel que

$$f(t, y) - f(t, x) = \frac{\partial f}{\partial x}(t, \theta y + (1 - \theta)x)(y - x).$$

Mais alors l'hypothèse de domination assure

$$\forall t \in I, \quad \left| \frac{f(t, y) - f(t, x)}{y - x} \right| \leq g(t).$$

Si $(y_n)_{n \geq 0}$ est une suite de I convergeant vers x on a alors en posant

$$\forall t \in I, \quad h_n(t) = \frac{f(t, y_n) - f(t, x)}{y_n - x},$$

$$\frac{F(y_n) - F(x)}{y_n - x} = \int_a^b h_n(t) dt,$$

la convergence simple

$$\forall t \in I, \quad h_n(t) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{\partial f}{\partial x}(t, x),$$

et la domination

$$\forall t \in I, \quad \forall n \geq 0, \quad |h_n(t)| \leq g(t).$$

On peut donc obtenir par le théorème de convergence dominée

$$\frac{F(y_n) - F(x)}{y_n - x} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x}(t, x) dt.$$

Comme la seule hypothèse sur $(y_n)_{n \geq 0}$ est la convergence vers x on en déduit

$$\frac{F(y) - F(x)}{y - x} \xrightarrow{y \rightarrow x} \int_a^b \frac{\partial f}{\partial x}(t, x) dt.$$

La fonction F est donc bien dérivable et la dérivée donnée par la formule annoncée. On peut alors conclure que F' est continue en utilisant le théorème précédent. \square

11 Annexe

Définition 11 (Rappel). Si E est un ensemble de nombres réels non vide, on dit que M est sa borne supérieure si :

$$\forall x \in E, x \leq M,$$

$$\forall \epsilon > 0, \exists x \in E, M - \epsilon \leq x.$$

On notera ceci :

$$M = \sup E.$$

Proposition 9 (Rappel). *L'ensemble \mathbb{R} a la propriété suivante : tout ensemble $E \subset \mathbb{R}$, non vide et majoré possède une borne supérieure.*

11.1 Suites réels

Proposition 10 (Bolzano-Weierstrass). *Soit $(x_n)_{n \geq 1}$ une suite de nombres réels et $a < b$ deux nombres réels, tels que*

$$\forall n \geq 1, a \leq x_n \leq b.$$

Alors il existe une extraction ϕ (i.e. une fonction $\mathbb{N} \mapsto \mathbb{N}$ strictement croissante) et un nombre $p \in [a, b]$ tels que :

$$x_{\phi(n)} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} p.$$

Démonstration. On va construire par récurrence deux suites $(a_n)_{n \geq 0}$ et $(b_n)_{n \geq 0}$ et une fonction $\phi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ telles que :

$$\begin{aligned} \forall n \geq 0, \quad a &= a_0 \leq a_n \leq a_{n+1} \leq b_{n+1} \leq b_n \leq b_0 = b, \\ \forall n \geq 0, \quad \phi(n) &< \phi(n+1), \\ \forall n \geq 0, \quad I_n &= \{k \geq \phi(n) + 1 : a_n \leq x_k \leq b_n\} \text{ est infini,} \\ \forall n \geq 0, \quad b_n - a_n &= \frac{b-a}{2^n}. \end{aligned}$$

L'initialisation est trivialement effectuée par :

$$a_0 = a, \quad b_0 = b, \quad \phi(0) = 0,$$

car $I_0 = \mathbb{N}^*$.

Supposons maintenant la construction effectuée jusqu'au rang N , avec N quelconque fixé. On commence par poser $c = \frac{a_N + b_N}{2}$, et on définit alors :

$$L = \{k \geq \phi(N) + 1 : a_N \leq x_k \leq c\}, \quad R = \{k \geq \phi(N) + 1 : c \leq x_k \leq b_N\}.$$

On voit que par construction $L \cup R = I_N$ est infini donc on a forcément L et/ou R infini.

- Si L est infini, on prend

$$a_{N+1} = a_N, \quad b_{N+1} = c, \quad \phi(N+1) = \min L.$$

On a alors clairement :

$$a_N = a_{N+1} \leq c = b_{N+1} \leq b_N, \quad \text{par construction de } c,$$

$$\phi(N+1) \geq \phi(N) + 1 > \phi(N),$$

$$I_{N+1} = L \text{ est infini par construction,}$$

$$b_{N+1} - a_{N+1} = \frac{a_N + b_N}{2} - a_N = \frac{b_N - a_N}{2} = \frac{b-a}{2^{N+1}}.$$

- Si L est fini, alors R est infini et on pose

$$a_{N+1} = c, \quad b_{N+1} = b_N, \quad \phi(N+1) = \min R.$$

Et les mêmes considérations que l'autre cas permettent de conclure.

On peut alors maintenant construire :

$$p := \sup\{a_n : n \geq 0\}.$$

On va montrer que

$$x_{\phi(n)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} p.$$

1. Par définition de la borne sup on a :

$$\forall n \geq 0, \quad a_n \leq p.$$

2. Si $p > b_n$ pour un certain n , en posant $\epsilon = \frac{p-b_n}{2}$ et en appliquant la définition de la borne sup on a un certain $k \geq 0$ tel que

$$a_k \geq p - \epsilon = p - \frac{p-b_n}{2} = \frac{p+b_n}{2} > p,$$

ce qui est absurde par construction des suites (a_n) et (b_n) . Au final on a :

$$\forall n \geq 0, \quad p \leq b_n.$$

3. On en déduit alors que

$$\forall n \geq 0, \quad a_n \leq p \leq b_n,$$

mais comme $b_n - a_n = \frac{b-a}{2^n}$, on a donc :

$$\forall n \geq 0, \quad \max(|p - b_n|, |p - a_n|) \leq \frac{b-a}{2^n}.$$

Ce qui implique que les suites (a_n) et (b_n) convergent vers p .

4. On conclut alors en remarquant que :

$$\forall n \geq 0, \quad a_n \leq x_{\phi(n)} \leq b_n,$$

et le théorème de convergence comparée assure que

$$x_{\phi(n)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} p.$$

□

Proposition 11 (Critère de Cauchy). *Pour une suite $(x_n)_{n \geq 0}$ de nombres réels on a équivalence entre les assertions suivantes :*

$$\forall \epsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, n, m \geq N \Rightarrow |x_n - x_m| \leq \epsilon, \quad (6)$$

$$\exists l \in \mathbb{R}, x_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} l. \quad (7)$$

Remarque 7. La proposition précédente permet de montrer qu'une suite est convergente sans avoir besoin de construire sa limite.

Démonstration. Montrons d'abord (7) \Rightarrow (6).

Soit $\epsilon > 0$, il existe un entier $N \in \mathbb{N}$ tel que :

$$\forall n \geq N, |x_n - l| \leq \frac{\epsilon}{2},$$

mais alors on a

$$\forall n, m \geq N, |x_n - x_m| \leq |x_n - l| + |x_m - l| \leq 2\frac{\epsilon}{2} = \epsilon.$$

Montrons maintenant (6) \Rightarrow (7).

On va commencer par montrer que $(x_n)_{n \geq 0}$ est bornée. En utilisant $\epsilon = 1$ (6) on a un entier $N \in \mathbb{N}$ tel que :

$$\forall n \geq N, |x_n - x_N| \leq 1.$$

Si on pose

$$R := 1 + \max\{|x_i - x_N| : 0 \leq i \leq N - 1\},$$

on voit que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, x_n \in [x_N - R, x_N + R].$$

On peut donc utiliser Bolzano-Weierstrass pour obtenir un réel l et une extraction ϕ telle que :

$$x_{\phi(n)} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} l.$$

Montrons que toute la suite converge vers l . Étant donné un réel $\epsilon > 0$ on a par hypothèse un entier N_1 tel que :

$$\forall n, m \geq N_1, |x_n - x_m| \leq \frac{\epsilon}{2}.$$

Mais la convergence de la suite extraite assure l'existence d'entier N_2 tel que :

$$\forall n \geq N_2, |x_{\phi(n)} - l| \leq \frac{\epsilon}{2}.$$

Comme $\phi(n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} +\infty$, on un entier m tel que :

$$m \geq N_2 \text{ et } \phi(m) \geq N_1,$$

on pose alors $N := \phi(m)$ et on constate :

$$\forall n \geq N, |x_n - l| \leq |x_n - x_N| + |x_{\phi(m)} - l| \leq 2\frac{\epsilon}{2} = \epsilon.$$

□

Proposition 12. Soit f une fonction d'un intervalle (a, b) à valeurs dans \mathbb{R} . Soit x un réel de l'intervalle (a, b) alors on a équivalence entre :

1. la fonction f est continue en x ,
2. pour toute suite $(x_n)_{n \geq 0}$ de (a, b) on a :

$$x_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} x \Rightarrow f(x_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} f(x).$$

Démonstration. Commençons par montrer 1) \Rightarrow 2).

On considère $(x_n)_{n \geq 0}$ une suite de (a, b) convergeant vers x . Soit ϵ un réel strictement positif. Par continuité de f en x il existe $\eta > 0$ tel que :

$$\forall y \in (a, b), \quad |y - x| \leq \eta \Rightarrow |f(y) - f(x)| \leq \epsilon.$$

Mais comme la suite $(x_n)_{n \geq 0}$ converge vers x il existe un entier N tel que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad n \geq N \Rightarrow |x_n - x| \leq \eta,$$

en combinant les deux inégalités on aboutit à :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad n \geq N \Rightarrow |f(x_n) - f(x)| \leq \epsilon,$$

comme ϵ était un réel positif quelconque on a bien prouvé :

$$f(x_n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} f(x).$$

Montrons maintenant 2) \Rightarrow 1).

Supposons que f ne soit pas continue en x , ce la signifie :

$$\exists \epsilon > 0, \forall \eta > 0, \exists y \in (a, b) \text{ tel que } |y - x| \leq \eta \text{ et } |f(y) - f(x)| > \epsilon.$$

En prenant $\eta = \frac{1}{n+1}$ pour $n \geq 0$ on en déduit l'existence de $x_n \in (a, b)$ tel que :

$$|x_n - x| \leq \frac{1}{n+1} \text{ et } |f(x_n) - f(x)| > \epsilon > 0,$$

la suite $(x_n)_{n \geq 0}$ ainsi construite converge clairement vers x mais la suite $(f(x_n))_{n \geq 0}$ ne converge pas vers $f(x)$. En prenant la proposition contraposée on a bien montré 2) \Rightarrow 1). \square

11.2 Topologie

Proposition 13 (Borel-Lebesgue). *Étant donné un intervalle $[a, b]$, on suppose qu'il existe un ensemble Λ quelconque et pour tout $\lambda \in \Lambda$ un intervalle ouvert a_λ, b_λ tels que :*

$$[a, b] \subset \bigcup_{\lambda \in \Lambda} (a_\lambda, b_\lambda).$$

Alors on peut trouver un entier $n \geq 1$ et n éléments de Λ : $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ tels que :

$$[a, b] \subset \bigcup_{i=1}^n (a_{\lambda_i}, b_{\lambda_i}).$$

(On dit que $[a, b]$ admet un sous-recouvrement fini)

Démonstration. Comme on a :

$$\forall p \in [a, b], \quad [a, p] \subset [a, b] \subset \bigcup_{\lambda \in \Lambda} (a_\lambda, b_\lambda),$$

on peut commencer par définir :

$$I = \{p \in [a, b] : [a, p] \text{ admet un sous-recouvrement fini}\}.$$

Étant donné qu'on a :

$$a \in [a, b] \subset \bigcup_{\lambda \in \Lambda} (a_\lambda, b_\lambda),$$

on a un certain $\lambda_1 \in \Lambda$ tel que :

$$a \in (a_{\lambda_1}, b_{\lambda_1}),$$

dont on peut déduire que $[a, b_{\lambda_1}) \subset I$ et donc $I \neq \emptyset$. Comme $I \subset [a, b]$ on peut introduire

$$M := \sup I.$$

Comme

$$M \in [a, b] \subset \bigcup_{\lambda \in \Lambda} (a_\lambda, b_\lambda),$$

on a $\lambda' \in \Lambda$ tel que $M \in (a_{\lambda'}, b_{\lambda'})$. Par définition de M on a un certain $p \in I$ tel que $p \in (a_{\lambda'}, M]$. Par définition de I on a n éléments de Λ : $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ tel que :

$$[a, p] \subset \bigcup_{i=1}^n (a_{\lambda_i}, b_{\lambda_i}),$$

et si on pose $\lambda_{n+1} = \lambda'$ on obtient alors :

$$[a, M] \subset \bigcup_{i=1}^{n+1} (a_{\lambda_i}, b_{\lambda_i}),$$

et donc $M \in I$.

Si de plus $M < b$ on a alors facilement que pour

$$c := \max\left(b, \frac{M + b_{\lambda'}}{2}\right) > M,$$

on a

$$[a, c] \subset \bigcup_{i=1}^{n+1} (a_{\lambda_i}, b_{\lambda_i}),$$

et donc $c \in I$ absurde car $M = \sup I$ et $c > M$. □

Démonstration. Du théorème de Heine. On va procéder en plusieurs étapes.

1. On commence par introduire une variante locale du module de continuité :

$$\forall p \in [a, b], \forall \delta > 0, \quad \omega_f(\delta, p) := \sup\{|f(x) - f(p)| : x \in [a, b], |x - p| \leq \delta\}.$$

On peut constater qu'on obtient au passage :

$$\forall x, y \in [a, b]^2, \quad |f(x) - f(y)| \leq \omega_f(|x - y|, y). \quad (8)$$

De plus la continuité de l'application f au point p peut se traduire par :

$$\omega_f(\delta, p) \xrightarrow{\delta \rightarrow 0^+} 0.$$

Il est clair qu'on a :

$$\forall \delta > 0, \quad \omega_f(\delta) \leq \sup\{\omega_f(\delta, p) : p \in [a, b]\}.$$

(En fait on pourrait même montrer l'égalité, mais ce n'est pas nécessaire pour la preuve)

2. On va maintenant constater que

$$\forall x, y, p \in [a, b]^3, \quad |f(x) - f(y)| \leq |f(x) - f(p)| + |f(y) - f(p)| \\ \leq \omega_f(|x - p|, p) + \omega_f(|y - p|, p).$$

Mais si on prend $\delta > 0$ on peut en déduire :

$$\forall (x, y) \in [p - 2\delta, p + 2\delta], \quad |f(x) - f(y)| \leq 2\omega_f(2\delta, p).$$

Mais si $y \in [p - \delta, p + \delta]$ on a alors :

$$\forall x \in [y - \delta, y + \delta], \quad x \in [p - 2\delta, p + 2\delta], \text{ et donc } |f(x) - f(y)| \leq 2\omega_f(2\delta, p).$$

Ce qui nous permet alors de conclure :

$$\forall \delta > 0, \quad \forall p \in [a, b], \quad \forall y \in [p - \delta, p + \delta], \quad \omega_f(\delta, y) \leq 2\omega_f(2\delta, p).$$

3. Soit $\epsilon > 0$ la fonction f étant continu en tout point de $[a, b]$:

$$\forall x \in [a, b], \quad \exists \delta(x) > 0, \quad \omega_f(2\delta(x), x) \leq \frac{\epsilon}{2}.$$

Il est alors clair qu'on peut écrire :

$$[a, b] \subset \bigcup_{x \in [a, b]} (x - \delta(x), x + \delta(x)).$$

La propriété de Borel-Lebesgue permet alors de se donner un entier positif p et p nombres dans $[a, b]$: x_1, \dots, x_p tels que :

$$[a, b] \subset \bigcup_{i=1}^p (x_i - \delta(x_i), x_i + \delta(x_i)).$$

On pose alors

$$\delta := \min(\delta(x_1), \dots, \delta(x_p)),$$

mais quelque soit $y \in [a, b]$ on a un indice i tel que :

$$|y - x_i| \leq \delta(x_i),$$

et donc d'après l'étape précédente :

$$\omega_f(y, \delta) \leq \omega_f(y, \delta(x_i)) \leq 2\omega_f(x_i, 2\delta(x_i)) \leq 2\frac{\epsilon}{2} = \epsilon.$$

Comme y était quelconque dans $[a, b]$ et en utilisant la première étape on obtient le résultat voulu :

$$\omega_f(\delta) \leq \sup\{\omega_f(\delta, y) : y \in [a, b]\} \leq \epsilon,$$

car ϵ était un nombre strictement positif quelconque.

□